

Le Mutant

Présentation

Titre*Le Mutant*

Sujet

- Université des Mutants
- Garaudy, Roger
- Senghor, Léopold Sédar

DescriptionDocument de présentation de l'Université des Mutants, sans date

Informations

Format32 p.

Localisation

ÉditeurGroupe international de recherche Léopold Sédar Senghor ; EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Contributeur(s)Céline Labrune-Badiane (clichés)

Mentions légalesUniversité des Mutants

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Galerie du document

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

30 Fichier(s)

Citer cette page

Le Mutant

Groupe international de recherche Léopold Sédar Senghor ; EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Site *Archives Léopold Sédar Senghor*

Consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Senghor/items/show/21>

Notice créée par [Claire Riffard](#) Notice créée le 09/02/2024 Dernière modification le 08/07/2025

le mutant

université des mutants

le mutant

université des mutants

Genèse et évolution

AU lendemain de l'important colloque que l'Organisation des Nations Unies pour l'Education, la Science et la Culture (UNESCO) avait tenu en Iran (Téhéran), sur les problèmes d'alphabétisation fonctionnelle et de modèle de développement, M. Roger Garaudy, Directeur de l'**Institut international pour le Dialogue des Civilisations** a mis en exergue, avec suffisamment de clarté, la notion «de modèle de développement endogène de chaque peuple», si capitale, dans la lutte pour un développement à finalité humaine, fondé sur le couple de l'enracinement et de l'ouverture.

Profitant du voyage qu'il fit quelque temps après, au Québec, M. Garaudy eut avec M. Levesque d'importants entretiens dont l'une des conséquences sera la naissance d'un projet «d'Université des Mutants» dont la création fut proposée au Mexique, au Sénégal et en Iran.

En janvier 1978, M. Léopold Sédar Senghor, Président de la République du Sénégal, qui avait invité M. Roger Garaudy, lui fit savoir que son pays était disposé à abriter à Gorée, dans les locaux de la «Fondation Senghor», l'Université des «Mutants» dont le programme pourrait se fonder d'une part sur le «Dialogue des cultures», d'autre part sur

la recherche d'un modèle de développement endogène qui tienne compte de l'identité culturelle propre à chaque peuple.

Si en effet, le concept de développement endogène c'est-à-dire un développement s'inspirant des valeurs et préoccupations propres à chaque peuple, exigeant la participation active des individus et des pays qui en sont les sujets et les bénéficiaires, paraît familier, il n'est pas inutile de rappeler que la notion de dialogue des cultures a pour principe de base la conviction profonde que les finalités, les objectifs et la signification de la culture ne sauraient se définir (quels que soient par ailleurs ses mérites indubitables) à partir des seules valeurs de l'humanisme occidental, mais en faisant plutôt appel, dans le cadre d'un dialogue fécondant, aux cultures de l'Asie, de l'Amérique latine, de l'Afrique, de l'Islam, grâce auxquelles pourraient être conçus et vécus des rapports nouveaux, plus équilibrés entre l'homme et la nature, entre l'homme et l'homme, entre l'homme et le divin.

La civilisation dite «occidentale» fondée sur la suprématie scientifique et technique a imposé, depuis plusieurs siècles, un modèle de croissance si écrasant qu'il semble inconcevable d'imaginer d'autres formes de développement susceptibles d'apporter, aux peuples en lutte contre le sous-développement, le progrès, la justice, la prospérité et la sécurité.

Or cette conception unilatérale du développement que les sociétés capitalistes ont mis en honneur est, aujourd'hui, partout contestée :

— en raison des résultats controversés des notions de «rentabilité» et «d'efficacité», liées au mo-

dèle de développement économique, social et culturel;

— en raison des dangers de pollution de la nature, des risques de destruction de l'environnement, des ressources de la nature, de l'accentuation de la détérioration des termes de l'échange, de la persistance des inégalités entre les nations, et, au sein des nations, entre les différentes couches sociales;

— à cause des angoisses qu'elle suscite pour l'avenir du monde.

Il apparaît donc plus que jamais nécessaire de mener avec rigueur une réflexion prospective axée sur les conditions de définition et de mise en œuvre d'un modèle de développement endogène pour chaque peuple et les objectifs de progrès, de croissance économique, d'équilibre social, propre à chaque culture.

Cette réflexion sera menée dans plusieurs Universités des «Mutants» pour le dialogue des cultures ayant les mêmes objectifs et les mêmes perspectives. Il devrait ainsi y avoir, au moins une Université des Mutants par continent.

Au Sénégal, le projet a pour chef le Président de la République lui-même; y collaborent, outre M. Roger Garaudy, Directeur de l'Institut international pour le Dialogue des civilisations et un certain nombre de personnalités choisies en fonction de l'intérêt qu'ils portent aux dialogues des cultures :

- 1 - l'Etat sénégalais,
- 2 - le ministre des Affaires culturelles français du Québec,
- 3 - le ministre de l'Economie du Québec,
- 4 - l'UNESCO,

- 5 - Agence culturelle et technique,
- 6 - la Fondation internationale pour la culture,
- 7 - l'Université grégorienne.

Des contacts furent établis avec ces institutions et ces personnalités. Le 20 octobre 1978 se tint, à Dakar, un colloque préparatoire réunissant d'éminentes personnalités du monde de la culture, à l'effet d'examiner :

- a) - les objectifs de l'Université des Mutants pour le dialogue des cultures,
- b) - son programme,
- c) - sa méthode de travail et son fonctionnement,
- d) - subsidiairement, le colloque tent à faire le point de l'aide consentie à l'Université des « Mutants », à dresser enfin la liste définitive des animateurs du stage et celle des stagiaires.

Il y eut enfin une mission d'information effectuée dans 12 pays africains (Zaïre, Gabon, Côte d'Ivoire, Mali, Cameroun, Nigéria, Niger, Haute-Volta, Ghana, Mauritanie, Gambie) par une délégation comprenant Messieurs Alioune Sène, Ambassadeur, Iba Der Thiam, Directeur de l'Université des Mutants pour le Dialogue des cultures de Gorée et Moustapha Kâ, Conseiller technique à la culture.

La chaleur avec laquelle cette mission a été reçue, l'intérêt que ses explications ont suscité, l'espoir que les pays visités ont placé dans les perspectives tracées par l'Université des Mutants pour le dialogue des cultures permirent de penser que le projet répondait de façon indubitable à une attente profonde et sincère de tous les pays en général, du Tiers monde en particulier.

L'Université des Mutants de Gorée pouvait alors ouvrir ses portes le 6 janvier 1979.

Défini

On appelle « mutants »
une espèce existante
d'une espèce existante
« mutation ». Par analogie
avec la biologie, dans l'histoire
humaine, dans l'histoire
d'un groupe d'homme
ou d'une communauté économique
on prépare ainsi une
« mutation historique »
ou « révolution », en disant
qu'il y a une révolution,
c'est-à-dire des équipes
nouvelles dans la vie d'un
groupe dans la vie
économique radical
de la vie et de l'histoire.

OBJECTIFS DE L'UNIVERSITÉ DES MUTANTS

Aider les hommes
à se libérer de
leurs programmes de pensée
et de leurs habitudes sociales
pour réaliser de la
liberté véritable de la
pensée humaine et de l'origine
de la culture.

Définition

ON appelle «mutant», en biologie, un individu d'une espèce existante portant déjà en lui les caractères d'une espèce nouvelle en train d'opérer sa «mutation». Par analogie, l'on peut appeler «mutant», dans l'histoire des sociétés, un homme ou un groupe d'hommes portant en lui le projet d'un ordre économique, social, et culturel nouveau, et préparant ainsi une «mutation historique».

Une mutation historique est ordinairement appelée «révolution», en donnant à ce mot son sens plein : une révolution, ce n'est pas un simple changement des équipes au pouvoir; une «révolution» est dans la vie d'un peuple, ce qu'est une «conversion» dans la vie d'un homme, c'est-à-dire un changement radical des fins, des valeurs et du sens de la vie et de l'histoire.

A - OBJECTIFS DE L'UNIVERSITE DES MUTANTS

1° - Aider les hommes responsables (d'entreprises, d'organismes de planification, d'administrations, d'organismes sociaux ou éducatifs) à repenser les finalités de la culture considérée non comme ornement de la vie d'une «élite», mais comme moteur de l'orientation du développement.

2° - La culture propre à jouer ce rôle ne peut être la seule «culture occidentale», importée et imposée par le colonialisme. Quels que soient les mérit

tes indéniables de cette culture, il apparaît aujourd'hui que son caractère unilatéral, privilégiant essentiellement la domination technique de la nature, conduit, du fait de son hégémonie mondiale, à mettre en péril la planète entière par le gaspillage inconsidéré des ressources et la pollution, sans pour autant résorber la misère et les inégalités sociales nationales.

Cette culture inspire un modèle de croissance aveugle, définie par une augmentation sans fin de la production et de la consommation.

Les finalités du développement ne peuvent donc être repensées que par un dialogue des cultures interrogeant les sagesses et les techniques de l'Asie, de l'Afrique, de l'Amérique latine, et de l'Islam, qui ont permis de concevoir et de vivre d'autres rapports entre l'homme et la nature, entre l'homme et l'homme, entre l'homme et le sacré.

3° - Un développement authentique ne peut être qu'un développement endogène, c'est-à-dire non pas un développement artificiel et difforme orienté selon les besoins de firmes ou de puissances étrangères, mais un développement lié aux valeurs propres de chaque société, à sa culture et à ses structures, et exigeant la participation active des individus et des groupes qui en sont les sujets et les bénéficiaires.

Ainsi apparaît la dimension du développement qui exige le respect de l'identité de chaque peuple afin de préserver, par le dialogue des cultures, la totalité du patrimoine commun de l'humanité : la civilisation de l'universel.

B - PROGRAMME :

Le programme découle des objectifs précédemment définis. Il comporte trois thèmes fondamentaux :

I. - L'étude des formes, des fondements des valeurs et des structures de la communauté traditionnelle africaine de manière à dégager la contribution qu'elle peut apporter actuellement aux peuples africains dans la création d'entreprises modernes qui ne soient ni privées, ni étatiques, mais communautaires.

II. - La réflexion sur les finalités et les méthodes d'un développement endogène des pays africains;

a) - *Les formes de développement «exogène» :*

1. Les transferts technologiques :

Identité culturelle et technologies alternatives. Les énergies alternatives (ex : le soleil et le pompage de l'eau), «modernisation» sélective de l'agriculture et de l'industrie.

2. Les dominations économiques :

Le sous-développement comme séquelle du colonialisme : détérioration des termes de l'échange et d'intégration forcée au marché mondial (division internationale du travail au profit des pays développés). Pollution aliénante de la valeur d'échange, et de l'information.

Vers un nouvel ordre économique international : la percée de l'OPEP, le programme intégré de la CNUCED et son premier échec. Les regroupements économique et politique comme condition d'une libération économique de l'Afrique et du Tiers monde.

3. Les hégémonies culturelles :

Croissance (quantitative) et développement (qualitatif). Acculturation coloniale et renaissance des identités culturelles. Implication mutuelle du modèle culturel et du modèle de développement. Enseignement et formation continue dans une perspective endogène. Dimension transcendante de la culture : Animisme, Christianisme, Islam. Racines autochtones du socialisme africain : la « communauté » africaine et la prospective du socialisme.

b) - Vers un développement endogène :

1. L'inventaire des besoins et des ressources :
ressources énergétiques : solaires, éoliennes, etc...
ressources hydrauliques : la maîtrise de l'eau ;
ressources agricoles et ressources des sous-sols.

2. De la communauté traditionnelle au socialisme communautaire (sans passer par l'étape bourgeoise). L'entreprise communautaire, l'Institut national des entreprises communautaires, et les « universités des mutants ».

III. - L'initiation aux rapports des grandes cultures (dialogue des cultures). Il s'agit ici d'étudier les apports des grandes cultures à la civilisation de l'universel dans les perspectives de l'élaboration de divers modèles de développement les plus adaptés possibles aux besoins véritables des peuples.

L'accent est mis sur l'apport de chaque culture à la définition des rapports :

- de l'homme avec la nature,
- de l'homme avec l'homme et avec la société,
- de l'homme avec le divin.

Cinq semaines de sessions, chacune de ces semaines étant consacrée à l'apport d'une grande culture.

1. - L'APPORT DE L'INDE :

Du «moi» individuel au «soi» universel : l'Hindouisme naissance du Bouddhisme en Inde, puis son exode en Chine dans le Sud-Est asiatique et au Japon.

2. - L'APPORT DE L'AFRIQUE :

La communauté africaine traditionnelle et l'intégration de l'homme à la nature, à la famille élargie et au sacré.

3. - L'APPORT DE L'ISLAM :

Monothéisme intransigeant et organisation d'une vaste communauté (la «Umma»). La pensée des «souffis».

4. - L'APPORT DE LA CHINE :

La révolution culturelle comme tentative de recherche d'un modèle de développement non occidental et non soviétique. Dialectique taoïste et métamorphose du mandarinat.

5. - L'APPORT OCCIDENTAL :

Modèle faustien : individualisme et rationalisme, scientisme et technicisme. Du Mythe du «progrès» et de la croissance indéfinie à la prise de conscience de l'entropie des écosystèmes et de l'histoire.

C - LA METHODE DE L'UNIVERSITE DES MUTANTS :

Il n'y a pas de «cours ex cathédra» perpétuant le dualisme des enseignants et des enseignés, mais la présence, pendant une semaine pour chacun des dix thèmes majeurs, d'une personnalité animatrice de la réflexion apportant, bien entendu (sous forme de schémas et de questions envoyés à l'avance et communiqués à chaque stagiaire, ou sous forme d'exposés de synthèse) les matériaux de base, mais surtout stimulant la créativité, la participation et le dialogue avec l'ensemble des stagiaires. Donc, méthode non autoritaire, non bureaucratique, différente de celle des universités de type traditionnel. Méthode libre, «autogérée» appelant à surmonter tout dogmatisme pour appeler chacun à la création.

En liaison avec les thèmes du stage, des films (soit documentaires, soit de fiction) seront projetés pour évoquer les divers aspects des grandes civilisations ou des problèmes du développement.

Il est exigé des «introduceurs de thèmes» l'envoi de leurs «thèses» au moins 45 jours à l'avance. Ces thèses sont photocopiées et distribuées à tous les stagiaires avec une courte bibliographie. Les introduceurs de thèmes doivent rester une semaine à Gorée pour répondre aux questions soulevées par leurs thèses», et chaque stagiaire est invité chacun en fonction de ses activités et de ses expériences antérieures, à présenter ses propres hypothèses de travail ou des compte-rendus informatifs et critiques des ouvrages fondamentaux.

Ainsi, pour tous les participants (introduceurs de thèses ou stagiaires) l'Université des Mutants doit être le lieu du «donner et du recevoir».

Afin que la participation de chacun soit effective, il est demandé à chaque stagiaire de se préparer à intervenir en apportant un dossier personnel concernant :

1.- Les besoins matériels et culturels de son propre pays, en particulier sur les techniques en harmonie avec la culture de son peuple et ses besoins propres (et non pas conditionnés par les importations techniques et culturelles ou la publicité du «mode de vie des pays industrialisés»).

2. - Les ressources de son propre pays, non utilisées ou mal utilisées, permettant de répondre à certains de ces besoins à partir de techniques nouvelles et autochtones, afin de réduire sans cesse la dépendance et les gaspillages qu'entraînent des transferts de technologies conçues à l'extérieur, en fonction d'autres hommes, et souvent importées dans le seul intérêt du vendeur et non en fonction des besoins spécifiques des peuples africains (depuis les formes de production de l'énergie et les moyens de transports jusqu'aux films).

3. - Les projets de planification en cours pour satisfaire ces besoins spécifiques et tirer le meilleur parti des ressources autochtones.

Dès l'ouverture de la session, quelques documents sont remis à chacun (par exemple, les actes du «Castafrica, Dakar, 1974»).

Tout au long de la session, les stagiaires sont invités à présenter, sous forme de mémoire écrit ou de communication orale, les modifications qu'ils envisagent d'apporter dans leur approche des pro-

blèmes dans l'exercice de leurs fonctions antérieures par suite de ce que leur a suggéré tel ou tel thème de la session.

Des efforts sont faits pour que le programme de la session soit assez «aéré» et pour laisser à chacun le temps de la réflexion personnelle et de la «révision de vie».

Enfin, les idées personnelles de chaque stagiaire sur tous les sujets pourront être exprimées, étant bien entendu que ces réflexions personnelles n'engagent que leurs auteurs, et non pas leur gouvernement.

Les stagiaires sont de toute origine et de tous les âges, de tous sexes, sans considération des diplômes antérieurs ni d'opinions politiques ou religieuses. Le seul critère de leur choix étant : la preuve qu'ils ont donnée dans leur activité antérieure de leur aptitude à remettre en question leurs routines et leurs certitudes, et de leur participation active, responsable, créative, à la collectivité à laquelle ils appartiennent. Afin que l'effet multiplicateur soit rapide, nous souhaitons recruter les stagiaires surtout parmi les dirigeants ou cadres d'entreprises (agricoles et industrielles), les administrateurs chargés du développement, les enseignants les plus novateurs possédant un impact social réel.

Le nombre maximum de stagiaires est de trente pour chacune des sessions. Ex :

- 20 Africains,
- 10 ressortissants des autres continents.

A l'issue de chaque stage les résultats sont évalués par un Conseil scientifique international. Les travaux de chaque stage sont publiés.

Statuts

Article Premier : Il est créé une institution internationale dénommée «l'Université des Mutants pour le Dialogue des Cultures».

TITRE I objet

L'Université des Mutants s'assigne la mission d'aider les hommes responsables (d'entreprises, d'administrations, d'organismes sociaux ou éducatifs) à repenser les finalités de la culture considérée non comme ornement de la vie d'une «élite» mais comme moteur de l'orientation du développement.

TITRE II siège et durée

Article 2 : Le siège de l'institution est fixé à l'Ile de Gorée, l'un des douze sites classés par l'UNESCO dans le patrimoine universel.

Article 3 : La durée de l'institution est illimitée.

TITRE III administration

Article 4 : L'Université des Mutants est administrée par un directeur nommé par le Président de la République, sur proposition du ministre d'Etat à la

Culture. Le critère du choix doit être l'aptitude à innover et à susciter l'innovation, aptitude révélée par des performances antérieures.

Le directeur assure la direction de l'institution, procède au recrutement des animateurs, des stagiaires et des membres du comité scientifique, coordonne la mobilisation des offres et subventions allouées à l'Université des Mutants, prépare et organise les stages.

Il ne peut demeurer en place pour plus de deux stages, afin d'éviter que la routine ne s'installe dans une entreprise de création continue.

Article 5 : Le comité scientifique est formé de spécialistes de niveau international connus pour leurs travaux sur la culture et le développement. Il est chargé de définir le programme de chaque stage et d'en faire l'évaluation. Il se réunit à la demande du directeur.

TITRE IV

organisation des stages

Article 6 : L'Université des Mutants doit abriter chaque année deux stages d'une durée de trois mois au moins. Le premier pourrait avoir lieu dans le courant du premier trimestre de l'année nouvelle, le second dans le courant du dernier trimestre.

Article 7 : Le nombre maximum de stagiaires est de 30. Pour le stage de Gorée : 20 Africains et 10 ressortissants des autres continents.

Article 8 : Les stagiaires peuvent être de toute origine et de tous les âges, sans considération des diplômes antérieurs. Le seul critère de leur choix

étant : la preuve qu'ils ont donnée, dans leur activité antérieure, *de leur aptitude à remettre en question leurs routines et leurs certitudes, et de leur participation active, responsable, créatrice, à la collectivité à laquelle ils appartiennent.* Afin que l'effet multiplicateur soit rapide, il sera bon de recruter les stagiaires surtout parmi les dirigeants ou cadres d'entreprises (agricoles ou industrielles), les administrateurs chargés du développement, les enseignants les plus novateurs, les animateurs de mouvements de jeunesse, etc...

Article 9 : Cependant, il va sans dire que *le succès de chaque stage sera d'autant plus grand que sera réalisé un maximum d'homogénéité des stagiaires et un maximum de participation de leur part.*

L'homogénéité serait la plus grande si venaient au premier stage des agents de même spécialité.

Article 10 : La participation sera d'autant plus réelle et féconde que chacun des stagiaires apportera son *propre dossier* (projets de planification de son pays, inventaires des besoins et des ressources, succès et échecs et leurs analyses, suggestions personnelles, etc...) afin que chacun soit tour à tour *donnant et recevant, et que chaque pays africain puisse bénéficier de l'expérience de tous les autres.*

Article 11 : Les frais de voyage des stagiaires seront à la charge des Etats invités, tandis que le Sénégal assumera leurs frais de séjour.

Article 12 : Les animateurs du stage chargés d'introduire les thèmes inscrits au programme doivent obligatoirement appartenir à la même civilisation concernée, la vivant même du dedans. La durée de leur intervention ne doit pas dépasser dix jours.

Article 13 : Leur choix sera essentiellement guidé par l'expérience qu'ils ont des problèmes abordés, et leur aptitude à se conformer aux normes pédagogiques fixées par l'Université. C'est ainsi par exemple qu'il n'y aurait pas de cours «ex cathedra» perpétuant le dualisme des enseignants et des enseignés, mais la présence, pendant une semaine pour chacun, des dix sujets majeurs, qui seront retenus, d'une personnalité animatrice de la réflexion, apportant bien entendu (sous forme de textes ou d'exposés de synthèse) les éléments de réflexion, mais surtout stimulant la participation et le dialogue avec l'ensemble des stagiaires.

Article 14 : Les frais de voyage et de séjour sont à la charge de l'Université. Quant aux émoluments, ils seront déterminés en fonction des tarifs internationaux en vigueur.

TITRE V

programme

Article 15 : Le programme découle des objectifs précédemment définis. Il comporte deux thèmes fondamentaux :

1. L'initiation aux apports des grandes cultures (dialogue des civilisations);
2. La réflexion sur la finalité et les méthodes d'un développement endogène des pays africains.

Article 16 : Ce programme devrait être ponctué par une série de conférences, de manifestations diverses sur : la sculpture africaine, la musique et la danse africaines, la poésie africaine, et, d'une manière générale, les arts, les religions, et l'his-

toire de l'Afrique. De nombreux films, documentaires ou de fiction, sur les grandes civilisations du monde seront projetés.

Article 17 : Le stage ne déboucherait pas sur un concours de sortie ou sur un diplôme, mais il serait demandé à chaque stagiaire de présenter (à l'ensemble des autres) *un court mémoire ou le plan de travail qui lui a été suggéré par le stage pour l'orientation et l'organisation de la communauté de travail dont il avait la charge.*

C'est pourquoi le programme du stage devrait être assez «aéré» pour laisser à chacun le temps de la réflexion personnelle et de la «révision de la vie».

TITRE VI

ressources de l'Université des Mutants

L'Université des Mutants dispose de ressources provenant :

- de la vente de ses publications et travaux,
- des subventions de l'Etat sénégalais,
- des subventions des institutions nationales ou internationales,
- des dons ou legs provenant des mécènes ou d'institutions ou de personne de droit privé.

Thèmes d'animation et de débats aux différents stages

THEMES D'ANIMATION ET DE DEBATS : 1^{re} SESSION

- Civilisation occidentale et Développement.
- Le matérialisme historique : Evolution des modèles de développement.
- Expériences de développement en Afrique.
- Le transfert de technologie.
- Société - Education et Monde moderne.
- Histoire et Développement.
- Histoire et Tradition orale.
- Pauvreté - Richesse des peuples.
- L'Entreprise d'économie sociale.
- L'Afrique et le Nouvel Ordre International de l'Information.
- Les Structures de base du monde négro-africain pré-colonial.
- L'apport de l'Islam à la civilisation de l'Universel.
- La Problématique du développement culturel.
- Les Energies renouvelables.
- Les possibilités d'auto-développement de l'agriculture tropicale.
- L'homme nouveau au Brésil.
- Culture et Développement.
- Formes de l'Entreprise communautaire. Apport de la Communauté africaine traditionnelle : Cas du Zaïre.

- La vie quotidienne à Cuba.
- Culture et Développement : un projet utopique.
- Structures de développement de communautés africaines.
- Les langues nationales et le Développement.
- L'histoire de Gorée.
- Les mutations de la musique africaine.
- L'Afrique et le problème monétaire.
- La civilisation indienne.

THEMES D'ANIMATION ET DE DEBATS DE LA 2^e SESSION

- Pourquoi cette Université des Mutants : Programme et Perspectives.
- Histoire de Gorée.
- Vers un Nouvel ordre économique international : la percée de l'OPEP, le programme intégré de la CNUCED et son 1^{er} échec.
- Société - Education moderne et Développement endogène.
- La Pharmacopée africaine et Développement endogène.
- L'Apport de l'Islam à la civilisation de l'Universel.
- Problèmes et Perspectives de développement des structures de base dans le Tiers monde.
- Identité culturelle et technologie alternatives.
- Modernisation sélective de l'agriculture et l'industrie dans la perspective de développement endogène.
- Formation professionnelle et maîtrise industrielle.
- Problème et Rôle des communautés traditionnelles.
- Les Alternatives de développement.

- Le Tiers monde dans la problématique mondiale des années 1980-2000 (plus spécialement l'Afrique).
- Energies renouvelables.
- Réforme administrative et Développement endogène.
- Table ronde sur l'Information et la Culture. Le pourquoi du sens du Nouvel ordre mondial de l'Information au service du dialogue des cultures.
- Table ronde sur la Démocratie et l'Afrique.
- Voies coopératives - Voies universitaires.
- Appel aux vivants.
- Jeunesse et Dialogue des cultures.
- Colloque de l'Association mondiale de perspective sociale.
- La dimension humaine de la formation (learning).
- L'apport de la civilisation Indoue au patrimoine de l'Universel.
- La question monétaire en Afrique.
- L'exemple des Mutants sur le terrain.

THEMES D'ANIMATION ET DE DEBATS A LA 3^e SESSION

- Contributions allemandes à la recherche sur les religions africaines.
- Nouvel ordre économique mondial et Développement auto-centré.
- Information aux problèmes de la pharmacopée africaine.
- Identité culturelle.
- Les transferts de technologie et autres cultures locales.
- Le contrat de solidarité.

Bonjour
Nouveaux
Perspectives
Développement
vision de
Apport de

M
st
diff

MEMOIRES
1^{re} SESSION
— L'Europe
rale.
— Notes sur l'Afrique et l'Asie.
— Création et l'écologie.
— Création et l'écologie.

- Bonjour et adieu à la Négritude.
 - Nouveaux espaces de discussion africaine.
 - Perspective et utopie.
 - Développement de la prospective en Afrique ou vision de l'Afrique de l'An 2000.
 - Apport de l'Inde à la civilisation universelle.
-

Mémoires des stagiaires aux différents stages

MEMOIRES DES STAGIAIRES DE LA 1^{re} SESSION

- L'Européocentrisme et la méthode architecturale.
- Notes sur la Mutation, le Développement en Afrique et le Nouvel ordre mondial de l'Information.
- Création et Fonctionnement des Equipes techniques d'exploitation et de valorisation culturelle.

- Rêve d'un cadre technique du secteur privé.
- Réflexions sur un problème de mutations en milieu urbain : la délinquance dans la ville de Niamey.
- Contribution à une réflexion critique sur le premier stage à l'Université des Mutants.
- Auto-évaluation d'un participant à la 1^{re} session de l'Université des Mutants.
- Réflexions immédiates suscitées par un trimestre à l'Université des Mutants.
- Le Plan Mobutu et le Développement endogène.
- Utopie et incarnation de l'idéal à l'avatar : positions et propositions d'une mutation.
- Psychologie et Enfance; Essai d'approche.
- Eléments de synthèse : Nouvelle approche des problèmes de développement.
- Les Ecoles nomades au «Pays des hommes bleus» (une expérience vécue de 1945-1955).
- Plaidoyer pour le Développement endogène.
- Environmental implications of Development : Les implications de développement sur l'environnement.

MEMOIRES DES STAGIAIRES A LA 2^e SESSION

- De la communauté, de la société, de la civilisation.
- L'espoir est permis.
- Le rôle du conseiller aux affaires culturelles au niveau régional ou le profil du conseiller culturel régional.
- Ecole moderne, Développement endogène et Nouvel ordre économique mondial.
- Education et Développement endogène.

MEMOIRES DE 3^e SESSION

- Authenticité :
- Stratégie de d
- Arrière Plan d
- tion en Haute
- Rôle de la rad
- gène.
- La Samaria au
- tional au Nige
- Mouvement c
- dogène en R.)
- tion des instit
- La loi sur le
- Développement
- Perspective de
- secteur de l'ha
- Transformati
- culturelles.
- La Formation
- médicale au S
- Médecine et D
- négal à la croi
- Dialogue des
- Prophètes.
- Contribution à
- entre chrétiens
- Un point de vue
- les trois contin
- Publications :
- Bulettrin de liai
- Cahiers de l'U.
- Fascicule

MEMOIRES DES STAGIAIRES DE LA 3^e SESSION

- Authenticité : Philosophie - Espérance.
- Stratégie de développement communautaire :
Arrière Plan du Projet de Réforme de l'Educa-
tion en Haute-Volta.
- Rôle de la radio dans le Développement endo-
gène.
- La Samaria au service du Développement na-
tional au Niger.
- Mouvement coopératif et Développement en-
dogène en R.P.R. de Guinée. La transforma-
tion des institutions.
- La loi sur le domaine national. Exemple de
Développement endogène.
- Perspective de la stratégie de la mutation dans le
secteur de l'habitat : Cas du Sénégal.
- Transformations sociales et Implications
culturelles.
- La Formation médicale et la Formation para-
médicale au Sénégal.
- Médecine et Développement endogène : le Sé-
négale à la croisée des chemins.
- Dialogue des civilisations : Le Message des
Prophètes.
- Contribution à une saine émulation spirituelle
entre chrétiens et musulmans.
- Un point de vue sur la question culturelle dans
les trois continents.

- Publications :
 - * Bulletrin de liaison,
 - * Cahiers de l'Université des Mutants,
 - * Fascicule.

«L'Université des Mutants : une nécessité de notre temps»

L'UNIVERSITE des Mutants a trois ans d'existence, trois années au cours desquelles trois générations de stagiaires ont pu, dans le site évocateur de l'Ile de Gorée, confronter leurs expériences, échanger des points de vue, essaimer des idées dont le moins que l'on puisse dire est qu'elles visaient au changement qualitatif et quantitatif de notre continent, à la mutation des mentalités dans le sens d'un plus-être, d'un mieux-être, en bref dans le sens d'un développement endogène, partant de nos valeurs et ressources propres.

Un sérieux travail de réflexion a été accompli et par les animateurs des sessions et par les stagiaires qui ont admirablement réussi à traduire dans les faits les orientations assignées à l'Institution, orientations qu'ont su exprimer avec le maximum de bonheur le président Léopold Sédar Senghor, le professeur Roger Garaudy, le ministre de la Culture Assane Seck et le professeur Ki-Zerbo (voir le guide de l'U.M.).

Favoriser le développement endogène des populations par la valorisation de leurs cultures nationales, les aider à se dégager d'une certaine culture qui privilégie le technique et le matériel au détriment de l'homme, qui ravale l'homme au rang de bête, contribuer à la réalisation de l'homme nou-

veau par la symbiose des différentes cultures dont chacune est porteuse d'un message particulier de manière à assurer l'équilibre humain, tels sont les objectifs de l'Université des Mutants et que s'attachent à atteindre tous ceux qui participent à sa vie.

La liste est longue des sujets de réflexion qui ont été soumis à l'analyse des stagiaires par les différents animateurs; la liste est également longue des thèmes qui ont été présentés par les stagiaires à la fin de leur séjour bien rempli à l'Université des Mutants : le culturel, l'économique, le social, les problèmes psychologiques, la mystique religieuse, tout y a été évoqué avec tout le sérieux propre à des chercheurs, à des hommes responsables, conscients du rôle qu'ils ont à jouer pour un meilleur devenir de leurs peuples, devenir harmonieux, parce que possédant de la dynamique interne de nos sociétés, de la volonté de nos populations elles-mêmes.

Du premier stage organisé en 1979 au troisième qui vient de prendre fin, bien des idées ont été agitées et des remises en question de plus en plus effectuées dans le sens d'un approfondissement et d'un élargissement de champ des connaissances, condition sine qua non pour maîtriser les différents facteurs qui commandent à l'existence.

Les sujets de mémoire présentés à l'issue des trois sessions de l'Université des Mutants sont aussi expressifs les uns que les autres de cette prise de conscience de la nécessité d'opérer des changements profonds dans l'approche des problèmes de développement dans nos pays et d'envisager l'avenir avec plus de confiance, en nos capacités intrinsèques, plus de volonté aussi de mieux ap-

préhender nos propres réalités sociales, économiques, culturelles et de nous y adapter en conséquence.

A en juger d'après la moisson de contribution de toutes sortes à l'évolution de la pensée et de l'action de mutation dans nos sociétés et dans nos Etats, et d'après la qualité des exposants et de leur apport respectif, l'on peut affirmer, sans aucun risque d'être démenti, que l'Université des Mutants a bien joué le rôle qui lui était dévolu : être ce creuset d'idées nouvelles, d'hommes dont la caractéristique principale est l'esprit de créativité et cette audace qui est le propre de tous les novateurs, de ceux-là qui refusent d'abdiquer devant les mutations de la vie, devant les mille et une transformations de la société.

Dans une conjoncture économique et sociale aussi difficile et face aux multiples sollicitations de la vie moderne, il nous paraît absolument impérieux qu'au niveau de chaque Etat, et plus tard de chaque région ou sous-région d'un Etat, se crée une Université des Mutants à laquelle sera conféré le droit de penser le présent et de prévoir l'avenir et de faire publier les résultats de leurs réflexions. Il va sans dire que les critères qui devront présider au choix des participants aux sessions de l'Université des Mutants devront constituer autant de garanties pour que les recommandations de celles-ci soient prises en considération. Grâce à une telle division du travail, la société sera ainsi débarrassée d'un sérieux cauchemar celui d'affronter les tourments de l'existence et de subir en même temps les exigences d'un monde en pleine mutation, dont les différentes données méritent d'être à tout moment repensée pour mieux les maîtriser.

D'où déjà, la nécessité de faire partager par la grande majorité de la population grâce à nos publications, les résultats des «cogitations» des mutants, afin que l'Institution contribue véritablement au développement endogène et collectif des populations des campagnes comme des villes.

Structures de réflexion, de concertation et de projection sur l'avenir, l'Université des Mutants demeure l'instrument le plus approprié pour nous permettre de réduire les nombreux goulots d'étranglement qui déséquilibrent nos sociétés et entravent leur évolution.

Dans un monde en constante et rapide métamorphose, l'Université des Mutants est bien une nécessité de notre temps.

Stanislas Spéro Adotévi

Directeur des Etudes

Conditions du recrutement

I - Hébergement à la charge du Gouvernement sénégalais dans un hôtel.

II - Restauration à la charge du Gouvernement sénégalais, sur la base de tickets d'une valeur de 2.500 F émis par l'Université des Mutants et valables dans des restaurants qui seront indiqués aux stagiaires.

III - Couverture sanitaire par un médecin agréé par l'Université - Remboursement des frais médicaux.

IV - Allocation de 2.000 F par jour.

V - Assiduité obligatoire aux cours qui se dérouleront sous forme de conférence ou exposés suivis de travaux dirigés en groupe pendant 5 jours sur 7 de la semaine de 2 h à 3 h de travail par jour. Le reste du temps étant consacré à la bibliothèque, à la détente, aux loisirs et aux soirées culturelles.

VI - Rédaction et soutenance, en fin de stage, d'un mémoire devant le Conseil scientifique, sur un thème choisi par le stagiaire.

VII - Délivrance d'une attestation sanctionnant la participation effective du stagiaire et la qualité du mémoire présenté.

VIII - Le programme sera axé sur trois thèmes principaux :

- L'identité culturelle,
- Le dialogue des Cultures,
- Le développement endogène, et sera traité par des experts internationaux de haute compétence.

IX - Condition de recrutement :

- Aucun diplôme n'est exigé.
- La liste des stagiaires désignés devra être communiquée au Ministère d'Etat chargé de la Culture avant le 20 octobre de chaque année.